

MAISON 4:3 présente une production de / presents a COUZIN FILMS production

CHRISTINE
BEAULIEU

LOTHAIRE
BLUTEAU

MARC
BÉLAND



LA FONTE DES GLACES

THE
THAWING
OF ICE



un film réalisé par / a film directed by
FRANÇOIS PÉLOQUIN

écrit par / written by
SARAH LÉVESQUE & FRANÇOIS PÉLOQUIN

produit par / produced by
ZIAD TOUMA

lafontedesglaces-lefilm.com
thethawingofice.com

DOSSIER DE PRESSE / PRESSKIT

  [Maison4tiers.com](https://www.maison4tiers.com)

FICHE
TECHNIQUE
TECHNICAL
INFORMATION

Titre / *Title*
Durée / *Length*
Année de production / *Year of Production*
Pays / *Country*
Version originale / *Original Version*
Sous-titres / *Subtitles*
Format
Projection
Mix sonore / *Sound Mix*
Format de tournage / *Shooting Format*

LA FONTE DES GLACES
THE THAWING OF ICE
106 MINUTES
2024
CANADA
FRANÇAIS / *FRENCH*
ANGLAIS / *ENGLISH*
NUMÉRIQUE / *DIGITAL*
DCP
5.1
SONY VENICE CINEALTA 6K

ÉQUIPE
CRÉATIVE
CREATIVE
TEAM

Producteur / *Producer*
Réalisateur / *Director*
Scénaristes / *Writers*
Direction de production / *Production Management*
Direction de la photographie / *Director of Photography*
Direction artistique / *Art Director*
Création des costumes / *Costume Design*
Maquillage / *Makeup*
Coiffure / *Hair*
Supervision de postproduction / *Post-Production Supervisor*
Montage / *Editing*
Prise de son / *Sound Recording*
Conception sonore / *Sound Design*
Mixage / *Re-Recording Mix*
Musique originale / *Original Music*
Photos de plateau / *Set Photography*

ZIAD TOUMA
FRANÇOIS PÉLOQUIN
SARAH LÉVESQUE, FRANÇOIS PÉLOQUIN
YANICK SAVARD, CLAUDETTE POULIN
FRANÇOIS MESSIER-RHEAULT
MARIE-PIER FORTIER
INGRID CADIEUX
DJINA CARON
VINCENT DUFAULT
ERIK DANIEL
CARINA BACCANALE
STÉPHANE HOULE
FRÉDÉRIC CLOUTIER
CLOVIS GOUAILLIER
MATHIEU CHARBONNEAU
FABRICE GAËTAN
LAURENCE GRANDBOIS-BERNARD
MARLÈNE GÉLINEAU PAYETTE

DISTRIBUTION
DES RÔLES
CAST

Louise Denoncourt
Marc St-Germain
Yves Denoncourt
Tien
Jonathan
Normand
Réda
Régine Rousseau

CHRISTINE BEAULIEU
LOTHAIRE BLUTEAU
MARC BÉLAND
ÉTIENNE LOU
PIERRE-PAUL ALAIN
JEAN-LUC KANAPÉ
ABDELGHAFOUR ELAAZIZ
AYANA O'SHUN



LOGLINE

Une agente de libération conditionnelle est confrontée à un détenu soupçonné d'avoir tué sa mère.

A parole officer is confronted with an inmate suspected of killing her mother.

SYNOPSIS

Louise Denoncourt, une agente de libération conditionnelle, opère une aile expérimentale de réhabilitation pour meurtriers. Un nouveau détenu qu'elle doit prendre à sa charge est soupçonné d'avoir tué sa mère. Rongée par le doute, Louise s'engage dans une mission qui rapidement la dépasse. Jusqu'où ira-t-elle pour prévenir toute récidive ?

Louise Denoncourt, a parole officer unlike any other, deftly operates an experimental rehabilitation wing for murderers. A new inmate in her care is suspected of killing her mother. Riddled with doubt, Louise embarks on a mission that quickly goes beyond her. How far will she go to prevent him from killing again?





Entrevue
avec
FRANÇOIS
PÉLOQUIN

D'où est venue l'inspiration pour *La fonte des glaces* ?

Sarah Lévesque, la coscénariste du film, et moi sommes parents de deux enfants. On se demande souvent comment on devrait réagir lorsqu'un d'eux a un comportement qui ne fait pas notre affaire. On punit ou on accompagne ? Punir c'est plus facile, mais est-ce que ça envoie le bon message ?

Ces réflexions nous ont poussés à nous intéresser au système carcéral qui institutionnalise cette relation à l'autorité. Après avoir fait de la recherche sur le sujet, nous avons eu envie d'explorer ce lien particulier qui existe entre un détenu et une agente de libération. Cela nous a amenés à rencontrer le criminologue Philippe Bensimon avec qui nous avons échangé tout au long de l'écriture sur la criminalité et les façons de faire du système.

Louise a ainsi pris forme naturellement. Une femme croyant à la réhabilitation dans le système carcéral qui punit. Comme une Jeanne d'Arc prête à tout sacrifier pour y arriver. Le personnage de Louise devait toutefois confronter ses idéaux à la réalité, craindre la propension des meurtriers à la récidive tant qu'ils ne se sont pas pris soin, guéris d'eux-mêmes. Cette histoire la met donc en scène face à un meurtrier qui déterre un secret de famille et qui ébranle même sa foi en la réhabilitation.

Comment décririez-vous le ton du film ?

Le film est résolument un drame, mais à cause du contexte, des mensonges et des secrets, nous avons envie d'emprunter aux codes du thriller psychologique pour y insuffler une petite touche de suspense. Mais ça reste un drame d'auteur et aussi un film social qui nous amène à poser un regard critique sur les valeurs qui régissent notre système carcéral.

Pourquoi avez-vous choisi d'explorer le milieu carcéral dans *La fonte des glaces* ?

Nous avons beaucoup de chemin à faire comme société sur la façon dont nous tentons de mettre de l'ordre autour de nous. Le milieu carcéral en est un exemple flagrant. La violence du pouvoir coercitif qu'on sert comme réponse aux contrevenants n'est-elle pas parfaitement questionnable ? Il me semble que nous ne sommes plus à l'époque où l'on disait à nos enfants d'aller dans leur chambre lorsqu'ils ne se comportaient pas adéquatement. Aujourd'hui, on se demande ce qui se passe pour eux, on s'intéresse, on écoute et on se questionne sur ce qu'on peut faire pour les aider, les comprendre, les soulager. D'une certaine manière, on est responsable avec eux. Comme la société qui est responsable des individus qu'elle produit. Si on laisse les écarts se creuser, il faudra ramasser les pots cassés.

Quelle est l'importance de la réhabilitation dans le film ?

La réhabilitation est un principe auquel nous croyons et nous faisons porter cet idéal au personnage principal. Mais nous avons créé un contexte dramatique pour que ce principe devienne aussi un piège pour une agente de libération conditionnelle qui tente de réhabiliter les détenus.

Parlez-nous de la thématique de la vengeance et comment prend-elle forme dans le film ?

La vengeance est un peu comme un diable. Elle est tentante. Au risque de ne pas réussir avec la méthode douce, ne vaut-il pas mieux régler la chose une fois pour toute ? Cette réflexion est tentante, mais elle n'est pas éthique. Nul ne peut se substituer à l'État pour se faire justice.

Que représente le canot à glace dans le film ?

C'était très important pour moi que ce film soit ancré ici, au Québec. Nous sommes le seul endroit au monde où se pratique le canot à glace. Étant canoteur moi-même, je trouvais que le contexte d'apprentissage obligé que propose le canot est intéressant. Il faut travailler à l'unisson, s'écouter, se sentir, être responsables les uns des autres. En canot à glace, en plein hiver sur le fleuve, l'environnement est hostile. Une fausse manœuvre et on tombe à l'eau. Quelques minutes plus tard, tout est fini. Il faut donc être un groupe solidaire et mutuellement responsable pour que tout se passe bien. J'aime aussi que ce soit un enseignement par les gestes, par le contexte et non par les mots.

Quelle est la place de la musique dans le film ?

J'ai toujours énormément admiré les gens ordinaires qui chantent. Pour moi c'est une mise en jeu incroyable et qui me rend jaloux de leur courage. Et en fait, je les en remercie parce que par leur voix imparfaite, ils me donnent accès à leur humanité. J'ai donc mis en scène des personnages qui chantent plutôt mal. Mais je trouve ça très beau, plein de maladresse, de courage, très humain.

Mais dans ce film je me suis aussi permis d'utiliser de la musique qui n'était pas mise en scène. Je trouve qu'elle donne un souffle fantastique au film. Merci infiniment à Mathieu Charbonneau pour son immense talent.

Nous avons écrit ce film en écoutant les claviers de Jean-Michel Jarre et de Christophe. Puis j'ai proposé des références à Mathieu comme Giorgio Moroder et je crois qu'il avait envie d'aller là lui aussi. Ce n'est pas aussi disco, mais il y a un rythme et une tension qui servent bien le récit.

Qu'est-ce qui a guidé votre choix de casting notamment avec Christine Beaulieu et Lothaire Bluteau ?

Avec la dernière réécriture du film, c'était évident que le film avait besoin de la véracité et du sans-gêne de Christine. Elle amène une authenticité, un naturel dont Louise Denoncourt avait vraiment besoin.

En plus, j'adore cette femme. Son implication est sans limite. C'est une vraie artiste. Elle se commit, elle se préoccupe, elle s'engage et tout ça en étant super solide. C'est une actrice magnifique.

Lothaire est arrivé comme une surprise. On a proposé le texte à quelques comédiens, puis Ziad, le producteur, nous a soufflé le nom de Lothaire, dont il admire le talent depuis longtemps. On s'est dit wow. Ce serait tellement bon !!! Puis on lui a proposé de nous chanter « La laideur » de Safia Nolin. Il était à L.A. Il ne connaissait pas la chanson. Il nous a envoyé un extrait vidéo qui nous a complètement soufflé. Ça venait tellement toucher ce que j'aime tant de la maladresse des gens ordinaires qui osent chanter. Wow. Gros coup de cœur !

Puis dans le travail, il s'est avéré être une personne vraiment unique. J'ai rarement rencontré des acteurs aussi entièrement dévoués à leur art. Plus personne n'est comme ça sauf Lothaire Bluteau. Sa sensibilité est hors pair, et en plus il est très rigoureux et a beaucoup de technique, une vie de métier en somme.

Nous avons été très privilégiés d'avoir un ensemble d'acteurs de si grand talent pour incarner les personnages que nous avons écrits.

Diriez-vous que votre mise en scène est différente ou similaire de celle de vos projets précédents ?

Je crée la mise en scène avec les acteurs. Je tiens à certaines choses et on trouve les moyens ensemble pour y arriver. C'est vraiment un travail de collaboration et d'échanges. Malgré le très court temps que nous avons eu pour tourner ce film, soit vingt jours, nous avons généralement pris le temps de nous poser des questions ensemble, sur le plateau. Mes intentions étaient claires, les acteurs maîtrisaient leurs personnages, il ne restait plus qu'à trouver les bonnes façons de bouger devant la caméra.

Parlez-nous de votre meilleur souvenir de tournage de *La fonte des glaces*.

Quand nous avons tourné les premières rencontres entre Marc et Louise dans un bureau somme toute exigü et que j'ai pu placer mes deux personnages en opposition, j'étais ravi. De les voir se parler, lui qui regarde par une fenêtre et elle penchée sur ses notes, ils sont dos à dos sans même le savoir, puisqu'ils sont chacun dans une pièce différente, bien que contiguë. C'était super. L'image parle d'elle-même sans faire d'effet de réalisation. C'est sobre et ça dit ce que ça doit dire. Comme j'aime.

Un autre souvenir chouette me vient en tête. Je demande à Jean-Luc Kanapé s'il ne connaîtrait pas une chanson innue qui parle de prison. Jean-Luc est chanteur avant d'être acteur. Il me dit que oui, il en connaît une qu'il aime, de Claude Mckenzie, anciennement avec Kashtin. La chanson parle des chaises de métal qu'on retrouve en prison et de la fonte des glaces. Incroyable. Elle aurait pu être écrite pour ce film. On a pu avoir les droits et on a mis cette chanson en scène d'une très belle façon. C'était vraiment génial. Pierre-Paul Alain à la batterie, Jean-Luc à la guitare et Etienne Lou à la basse. Jean-Luc traduit les paroles et Lothaire se les approprie. Moment magique !

Je me souviens aussi d'un moment extraordinaire qui pique l'imaginaire. On tournait des plans de canots à glace sur le fleuve avec des doublures et on a aperçu des chevreuils qui étaient en train de se noyer. Moi j'étais dans le canot, déguisé en détenu, parce que je remplaçais une doublure qui avait dû quitter. On s'est dit est-ce qu'on y va ou on laisse tomber ? Finalement, on s'est dit qu'on ne pouvait pas avoir ça sur la conscience. On est allé sauver trois chevreuils de la noyade ! Ça a été filmé par notre opérateur de drone. Le soir, on était aux nouvelles. On aurait voulu mettre ça en scène et ça n'aurait pas été possible. La magie des tournages.





Interview with FRANÇOIS PÉLOQUIN

*Where did the inspiration for **The Thawing of Ice** come from?*

Sarah Lévesque, the film's co-writer, and I are the parents of two children. We often wonder how we should react when one of them behaves in a way that doesn't suit us. Do we punish or support? Punishment is easier, but does it send the right message?

These reflections led us to take an interest in the prison system, which institutionalizes this relationship to authority. After doing some research on the subject, we were keen to explore this particular bond that exists between an inmate and a parole officer. This led us to meet criminologist Philippe Bensimon, with whom we exchanged throughout the writing process on our views on criminality and the ways in which the system works.

Louise then took shape organically. She is a woman who believes in rehabilitation in a punishing incarceration system. Like a Joan of Arc willing to sacrifice everything to achieve it. Louise's character, however, has to confront her ideals with reality, fearing the propensity of murderers to re-offend until they have taken care of themselves and cured themselves. In this story, she comes face to face with a murderer who brings back a family secret and even shakes her faith in rehabilitation.

How would you describe the tone of the film?

The film is at its core a drama, but because of the context, the lies and the secrets, we wanted to borrow from the codes of the psychological thriller to add a touch of suspense. But it's still an auteur film, and also a social film that takes a critical look at the values that govern our prison system.

Why did you choose to explore the prison system in *The Thawing of Ice*?

We have a long way to go as a society in the means we take to try to bring order to our surroundings. Our incarceration system is a flagrant example. Isn't the coercive tactic as a response to offenders perfectly questionable? It seems to me that we're no longer in the days when our children were told to go to their rooms if they didn't behave properly. Today, we ask ourselves what's going on with them, we take an interest, we listen and we ask ourselves what we can do to help them, to understand them, to relieve them. In a way, we are responsible for them. Just as society is responsible for the individuals it produces. If we let the gaps widen, we'll have to pick up the pieces.

Tell us more about the importance of rehabilitation in the film?

Rehabilitation is a principle we believe in, and we bring this ideal to the main character. But we've created a dramatic context so that this principle also becomes a trap for a parole officer trying to rehabilitate inmates.

Tell us about the theme of revenge and how it takes shape in the film

Revenge is like a devil – it's tempting. At the risk of not succeeding with the gentle method, isn't it better to settle the matter once and for all? It's a tempting thought, but it's not an ethical one. No one should take the law into their own hands. That is the job of the state.

What does ice canoeing represent in the film?

It was very important to me that this film be anchored here in Quebec. We're the only place in the world where ice canoeing is practiced. As a canoeist myself, I found the obligatory learning curve required by canoeing interesting. You have to work in unison, listen to each other, feel each other out, and be responsible for each other. In an ice canoe, in the middle of winter on the river, the environment is hostile. One wrong move and you're in the water. A few minutes later, it's all over. It's all about solidarity and mutual responsibility to make sure everything runs smoothly. I also like the fact that it's taught by gesture, by context and not by words.

What role does music play in the film?

I've always greatly admired ordinary people who sing. For me, it's an incredible challenge, and one that makes me jealous of their courage. And in fact, I thank them for it, because through their imperfect voices, they give me access to their humanity. So I wanted the characters to sing badly. But I find it very beautiful, full of awkwardness, courage and humanity.

In this film I also took the liberty of using music that wasn't staged. I think it brings an additional layer into the film. Many thanks to Mathieu Charbonneau for his immense talent.

We wrote the film while listening to the music of Jean-Michel Jarre and Christophe. Then I suggested some references to Mathieu, like Giorgio Moroder, and I think he wanted to go there too. It's not as disco, but there's a rhythm and tension that serve the story well.

What guided your choice of cast, particularly Christine Beaulieu and Lothaire Bluteau?

With the latest rewrite of the film, it was obvious that the film needed Christine's sincere and unwaveringly candid performance. She brings an authenticity that Louise Denoncourt really needed.

And I must say, I adore this woman. She is so generous when she gets involved in a project. She's a true artist. She commits, she cares, she's engaged, and all the while being super solid. She's a magnificent actress.

Lothaire came as a surprise. We suggested the text to a few actors, and then Ziad, the producer, whispered the name of Lothaire, whose talent he'd admired for a long time. We thought wow. That would be so good! Then we asked him to sing Safia Nolin's "La laideur" for us. He was in L.A. He didn't know the song. He sent us a video clip that blew us away. It really touched on what I love so much about the awkwardness of ordinary people who dare to sing.

Then in his work he turned out to be a truly unique actor. I've rarely met actors so totally devoted to their art. Nobody is like that anymore, except Lothaire Bluteau. His sensitivity is second to none, and on top of that he's very rigorous and has a lot of technique.

We were very fortunate to have such a talented ensemble of actors to embody the characters we wrote.

Would you say that your staging is different or similar to that of your previous projects?

I block the scenes with the actors. I insist on certain things and we find ways of achieving them together. It's all about collaboration and exchange. Despite the very short time we had to shoot this film – twenty days – we generally took the time to ask each other questions on set. My intentions were clear, the actors had mastered their characters, and all that remained was to find the right way to move in front of the camera.

Tell us about your best memories of filming *The Thawing of Ice*.

When we shot the first encounters between Marc and Louise in a cramped office and I was able to place my two characters in opposition to each other, I was delighted. To see them talking to each other, him looking out of a window and her bent over her notes, they're behind each other without even knowing it, since they're each in a different, albeit adjoining, room. It was great. The image speaks for itself without being overdone. It's sober and says what it needs to say. Just the way I like it.



Another nice memory comes to mind. I ask Jean-Luc Kanapé if he knows an Innu song about prison. Jean-Luc was a singer before becoming an actor. He tells me he knows one he likes, by Claude Mckenzie, formerly with Kashtin. The song is about metal chairs in prison and melting ice. Incredible. It could have been written for this film. We were able to get the rights and we staged the song in a really beautiful way. It was really great. Pierre-Paul Alain on drums, Jean-Luc on guitar and Etienne Lou on bass. Jean-Luc translates the lyrics and Lothaire makes them his own. A magical moment!

I also remember an extraordinary moment that captures the imagination. We were shooting ice canoeing scenes on the river with doubles, and we spotted some deer drowning. I was in the canoe, disguised as a convict, because I was replacing a stunt double who was absent that day. We said to each other, do we go help or do we give up? In the end, we decided we couldn't have that on our conscience. So we went out and saved three deer from drowning! It was filmed by our drone operator. That evening, we were on the news and it wasn't even staged. It's truly the magic of film shoots.

BIOGRAPHIES





Créative, Christine Beaulieu a su, depuis 2003, nous épater par sa polyvalence. Au grand écran, elle a participé à plusieurs films : *La mise à l'aveugle* (Simon Galiero), *Mesrine: L'instinct de mort* (Jean-François Richet), *Ceci n'est pas un polar* (Patrick Gazé), *Les fleurs oubliées* (André Forcier). Elle s'est méritée deux nominations (Prix Écrans Canadiens et Gala du cinéma québécois) pour son rôle de Roxane dans le film *Le mirage* de Ricardo Trogi et Louis Morissette.

On l'a vue dans le rôle-titre de *Nouveau-Québec* de Sarah Fortin et elle se mérite une nomination au gala des Iris dans la catégorie Meilleure interprétation féminine / Rôle de soutien pour son rôle d'Anne-Marie Boisvert dans *Norbourg* (Maxime Giroux). De plus, elle était des films *Les Tricheurs* (Louis Godbout), *Frontières* (Guy Édoin) et *23 Décembre* (Myriam Bouchard) en 2022. Elle revient au grand écran avec *Simple comme sylvain* de Monia Chokri l'année suivante.

Elle a également participé à plus d'une vingtaine de pièces de théâtre: *Les points tournants* (Philippe Lambert), *Ce moment-là* (Denis Bernard), *Grain(s)/Seeds* (Chris Abraham), *La fureur de ce que je pense* et *La vie utile* (Marie Brassard), *Nyotaimori* (Sarah Berthiaume / Sébastien David), *Bilan* (Benoît Vermeulen) et *Sang* (Brigitte Haentjens).

Depuis 2015, elle présente son premier texte *J'aime Hydro*, pour lequel elle a mérité le prix Michel-Tremblay. À la télé, nous l'avons vu exceller dans les séries *District 31*, *Hubert et Fanny*, *Les Simone*, *Lâcher prise* et *Cerebrum*. Elle s'est méritée un prix Gémeaux pour son rôle de Josiane dans *Lâcher Prise* (2020) et elle a remporté le Bayard de la meilleure interprétation court-métrage au FIFF de Namur pour sa performance dans le film *Un jour de fête* (2020).

Depuis février 2021, elle est au centre de *L'Oeil du Cyclone* à Radio-Canada / IciTou.tv avec son rôle d'Isabelle Gagnon, pour lequel elle a remporté deux prix Gémeaux, en 2021 pour le Meilleur premier rôle féminin : comédie, et ensuite en 2023 dans la catégorie Meilleur premier rôle : Comédie ou Comédie Dramatique. Christine est également ambassadrice des attraits touristiques de sa ville natale Trois-Rivières ainsi que porte-parole de la campagne nationale *Roulons électrique*.

Since graduating from Theatre School in 2003, Christine Beaulieu has impressed everyone with her versatility. On the big screen, she stood out in several roles. Notably in *Small Blind* (Simon Galiero), *Mesrine: Killer Instinct* (Jean-François Richet), *Stranger in a Cab* (Patrick Gazé), *Forgotten Flowers* (André Forcier). She received two nominations (Canadian Screen Awards and Gala du cinéma québécois) for her role of Roxane in the film *The Mirage* by Ricardo Trogi and Louis Morissette.

We saw her in the lead role of *Nouveau-Québec* by Sarah Fortin and she earned a nomination at the Iris gala in the Best Actress / Supporting Role category for her role as Anne-Marie Boisvert in *Norbourg* (Maxime Giroux). In addition, she was in the films *Les Tricheurs* (Louis Godbout), *Frontières* (Guy Édoin) and *Two Days Before Christmas* (Myriam Bouchard) in 2022. She returned to the big screen with *The Nature of Love* by Monia Chokri the following year.



She has also worked on more than twenty plays; Les points tournants (Philippe Lambert), Ce moment-là (Denis Bernard), Grain(s) / Seeds (Chris Abraham), La fureur de ce que je pense et La vie utile (Marie Brassard), Nyotaimori (Sarah Berthiaume /Sébastien David), Bilan (Benoît Vermeulen) and Sang (Brigitte Haentjens).

Since 2015, she has been touring her first text throughout Quebec, J'aime Hydro, a documentary play about the relationship between Quebecers and Hydro-Québec, for which she won the Michel Tremblay Award. She is not forgotten on the small screen either, appearing in Les Pêcheurs, Mon Ex à moi, Lâcher prise, Délateurs, District 31, Hubert et Fanny, Max et Livia, Les Simone, and Cérébrum to name a few. She also won a Gémeaux Award for her interpretation of Josiane in Lâcher Prise (2020) and she won the Bayard Award for best interpretation in a short film at the Namur FIFF for her performance in Un jour de fête (2020).

Since February 2021, she has been at the center of L'Oeil du Cyclone on Radio-Canada / IciTou.tv with her role as Isabelle Gagnon for which she won two Gémeaux prizes for "Best female lead role: Comedy" in 2021, and in 2023 in the "Best lead role: Comedy or Dramatic Comedy" category. Christine is also the spokesperson for the Rendez-vous Branchés, for Équiterre and an ambassador for tourist attractions in Trois-Rivières, her hometown.



LOTHAIRE BLUTEAU

Acteur / Actor

Lothaire Bluteau joue en français et en anglais, au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a capté l'attention du public dans *Les fous de Bassan* d'Yves Simoneau (1987) et s'est fait découvrir dans le drame satirique percutant de Denys Arcand, *Jésus de Montréal* (1989). Sa performance lui a valu en 1990 le prix Génie pour la meilleure performance d'un acteur dans un rôle principal. Son talent pour jouer des héros énigmatiques et troublés a été confirmé lorsqu'il incarna un missionnaire jésuite français effectuant un voyage éprouvant vers un poste éloigné dans le puissant film *Black Robe* (1991) de Bruce Beresford. Pour ce rôle, il a été nommé pour un AFI Award, un Génie et un BAFTA australien pour meilleur acteur.

Bluteau a ensuite fait des débuts sur la scène londonienne avec son interprétation d'un prostitué meurtrier dans *Being at Home with Claude* (1991). Cette performance lui a valu le prix d'acteur de l'année remis par le *01-For London*. La carrière de Bluteau l'a amené à jouer aux États-Unis et en Europe en plus du Canada. Il a joué dans de nombreux films, dont *Orlando* (1992) de Sally Potter, *The Silent Touch* (1993) de Krzysztof Zanussi, *Le Confessionnal* (1995) de Robert Lepage, pour lequel il a remporté le prix Génie de la meilleure interprétation masculine dans un rôle principal, et *Bent* (1997), remportant le prix du meilleur acteur au Festival international du film de Gijón en 1997. Parmi ses autres films, citons *I Shot Andy Warhol* (1996), *Rouge Sang* (2013) de Martin Doepner, *Regression* (2015) d'Alejandro Amenabar, *La Switch* (2022) de Michel Kandinsky, *The Healer* (aka *Julie Walking Home*) d'Agnieszka Holland et maintenant *La fonte des glaces* (2024), le deuxième long métrage de François Péloquin.

À la télévision, Bluteau a tenu des rôles récurrents dans de nombreuses séries, dont la série à succès et récipiendaire d'un *Emmy Award*, *The Tudors*, *Vikings*, la série primée de History Channel, *Law & Order : Special Victims Unit*, *Oz* et *24*. Il est également apparu dans de nombreuses séries télévisées, dont *Criminal Minds*, *Missing* et *American Gigolo*.

Lothaire Bluteau performs in both French and English and across film, television and theater. He grabbed the audience's attention in Les fous de Bassan by Yves Simoneau (1987). His breakthrough role was in Denys Arcand's striking satirical drama, Jésus de Montréal (1989), a performance that led him to winning the 1990 Genie Award for Best Performance by an Actor in a Leading Role. He confirmed his talent for enigmatic and troubled heroes with his fine work as a French Jesuit missionary making a harrowing journey to a remote mission outpost in Bruce Beresford's powerful Black Robe (1991). For this role, he was nominated for an AFI Award, a Genie and an Australian BAFTA for Best Actor.

Bluteau later made an acclaimed debut upon the London stage with his fiery performance as a murderous male prostitute in Being at Home with Claude (1991) for which he won the 01-For London Actor of the Year award. Bluteau's career has brought him to the United States and Europe in addition to Canada. He has performed in many films, some of which include Sally Potter's Orlando (1992), Krzysztof Zanussi's The Silent Touch (1993), Robert Lepage's Le Confessionnal (1995) for which he won a Genie Award for Best Performance by an Actor in a Leading Role, and Bent (1997) (winning the award for Best Actor at the 1997 Gijón International Film Festival). Other film credits include I Shot Andy Warhol (1996), Martin Doepner's Rouge Sang (2013), Alejandro Amenabar's Regression (2015), Michel Kandinsky's La Switch (2022), Agnieszka Holland's The Healer (aka Julie Walking Home) and François Péloquin's second feature film, La fonte des glaces (2024).

In television, Bluteau has had recurring roles in many series including Emmy-award winning The Tudors, History Channel's award-winning series Vikings, Law & Order: Special Victims Unit, Oz and 24. He also appeared in many television series including Criminal Minds, Missing and American Gigolo.



FRANÇOIS PÉLOQUIN

Réalisateur
Director

Anthropologue né, amoureux des gens, François Péloquin est inspiré par ces situations à travers lesquelles l'humain révèle sa véritable nature. C'est en faisant le tour du monde pour *La course destination monde 97-98* de Radio-Canada qu'il découvre un médium qui lui fera tourner des clips, des courts métrages ainsi que créer des conceptions visuelles pour le théâtre. Continuellement à la recherche de détails empreints de véracité, François puise dans l'extraordinaire du quotidien pour créer des mises en scène inspirées et touchantes.

Il est également réalisateur de films publicitaires, de séries documentaires (*Génération 60*, *Bande à Part*, *Hors Série*, *Classe à part*), et de films documentaires (*Renaître*).

Le bruit des arbres, son premier long métrage, est sélectionné en compétition officielle à Karlovy Vary (République Tchèque) pour sa première mondiale, à la Mostra de São Paulo (Brésil), au SIFF (Seattle, États-Unis), au Tallin Black Nights (Estonie), au FIFF (Namur, Belgique) et a remporté prix Best Emerging Director au VIFF (Vancouver) et du prix Gaspésie Les Îles, au festival Les Percéides à Percé.

La fonte des glaces est son deuxième long métrage.

A born anthropologist with a love for people, François Péloquin is inspired by those situations through which human beings reveal themselves in all their truth. It was while touring the world for Radio-Canada's La course destination monde 97-98 that he discovered a medium that would lead him to shoot music videos and short films, as well as create visual designs for theater. Constantly on the lookout for details imbued with veracity, François draws from the extraordinary stemming from everyday life to create inspiring and touching visual staging.

He has directed ad films, documentary series (Génération 60, Bande à Part, Hors Série, Classe à part), and documentary films (Renaître).

The Sound of Trees (Le bruit des arbres), his first feature film, was selected in official competition at Karlovy Vary (Czech Republic) for its world premiere, at the Mostra de Sao Paolo (Brazil), at SIFF (Seattle, USA), at Tallin Black Nights (Estonia), at FIFF (Namur, Belgium) and won Best Emerging Director at VIFF (Vancouver) and the Gaspésie Les Îles prize at Les Percéides festival in Percé.

The Thawing of Ice (La fonte des glaces) is his second feature film.



Après avoir sillonné la scène musicale comme journaliste pendant plusieurs années, Sarah Lévesque exerce maintenant sa plume à l'écriture de fictions et de documentaires. Au petit écran, elle est l'une des autrices principales de la série policière *Alertes* Saison 4 (TVA). Elle scénarise aussi des séries *true crime* dont *Évaporés*, mettant en vedette la youtubeuse Victoria Charlon, ainsi que *Maman la mitraille*, qui aborde l'héritage criminel de Monica La Mitraille sur ses enfants et petits-enfants. Au grand écran, elle coécrit *Rodéo* (2023) avec Joëlle Desjardins Paquette, un *road movie* empreint de thriller et de poésie truck, un film qui obtient deux prix à Whistler dont le prix EDA de la critique. Elle cosigne également avec le réalisateur François Péloquin *Le bruit des arbres* (2015). Un film qui voyage dans une quinzaine de pays, sélectionné en compétition officielle à Karlovy Vary et récipiendaire de prix à Vancouver (VIFF) et à Percé (Les Percéides). Sarah cherche la lumière dans les failles, ces gestes fragiles qui transforment le parcours d'une histoire.

SARAH — LÉVESQUE

Coscénariste
Co-writer

*After working as a journalist on the music scene for several years, Sarah Lévesque now writes fiction and documentaries. On the small screen, she is one of the lead writers of the fourth season of the police series *Alertes* (TVA). She also writes true-crime series such as *Évaporés*, starring youtuber Victoria Charlon, and *Maman la mitraille*, which deals with Monica La Mitraille's criminal legacy. On the big screen, she co-wrote *Rodéo* (2023) with Joëlle Desjardins Paquette, a road movie steeped in thriller and truck poetry, a film that won two Whistler awards, including the EDA Critics' Choice Award. She also co-wrote *Le bruit des arbres* (2015) with director François Péloquin, a film which traveled to some fifteen countries, it was selected in official competition at Karlovy Vary and won awards in Vancouver (VIFF) and Percé (Les Percéides). Sarah looks for the light in the cracks, those fragile gestures that transform the course of a story.*



Compagnie
de production
Production
Company

Fondée par Ziad Touma, Couzin Films Inc. est une compagnie de production cinématographique, télévisuelle et interactive, de fiction et de documentaire, pour tous les écrans.

Couzin Films a produit huit longs métrages dont *SAPIN\$* de Stéphane Moukarzel, avec Étienne Galloy et Diane Rouxel et sorti en 2023, ainsi que *La fonte des glaces* de François Péloquin avec Christine Beaulieu et Lothaire Bluteau, sorti en 2024. En 2019, Couzin Films a produit *Répertoire des villes disparues*, de Denis Côté, sélectionné en Compétition officielle de la 69^e Berlinale et dans une centaine de festivals (Karlovy Vary, San Sebastian, Göteborg, etc.) et vendu dans une dizaine de pays et *Rêveuses de villes*, long métrage documentaire de Joseph Hillel, sélectionné aux RIDM, FIFA, DOXA, ADFP, et diffusé à la CBC. En 2016, *Le bruit des arbres* de François Péloquin a eu sa première mondiale en compétition officielle au Festival Karlovy Vary.

Couzin Films a produit deux séries interactives de fiction, dont *Les passagers* (2021), une série en réalité virtuelle interactive coproduite avec Les Produits Frais en France, réalisée par Ziad Touma, sélectionnée à Cannes XR, Tribeca, SXSW, Rotterdam, New Images etc., qui a remporté le Prix Écrans Canadiens de la Meilleure expérience immersive en fiction et une nomination aux International VR Awards.

Founded by Ziad Touma, Couzin Films is an independent production company based in Montreal focused on film, television and interactive media, in fiction and documentary for all screens.

Couzin Films has produced eight feature films including EVERGREEN\$/SAPIN\$ by Stéphane Moukarzel, with Étienne Galloy and Diane Rouxel and released in 2023, and The Thawing of Ice / La fonte des glaces by François Péloquin, with Christine Beaulieu and Lothaire Bluteau, released in 2024. Couzin Films produced two films in 2019: Ghost Town Anthology / Répertoire des villes disparues by Denis Côté (Official Competition Berlinale, San Sebastian, Karlovy Vary and screened in almost a hundred other festivals) and Joseph Hillel's feature documentary City Dreamers / Rêveuses de villes (Official Selections: RIDM, FIFA, DOXA, ADFP) and broadcast on CBC. In 2016, The Sound of Trees / Le bruit des arbres had its world premiere in official competition at the Karlovy Vary International Film Festival.

Couzin Films also produced two fiction interactive series including The Passengers / Les Passagers by Ziad Touma, coproduced with France, selected at the Sundance New Frontier Story Lab and competed at Tribeca, SXSW, Rotterdam, Cannes XR, IFFR, New Images Paris, FNC Montreal, Kaohsiung, Taipei, etc. It won Best Interactive Fiction at the Canadian Screen Awards and a nomination at the International VR Awards.

En bref...

Maison 4:3 est une compagnie de distribution 100% québécoise qui offre du cinéma québécois et international de qualité. Nous distribuons des films en plusieurs formats : au cinéma, en ligne et en vidéo-sur-demande (Vimeo, Illico, Super Écran, Google Play, iTunes, Crave), dans les festivals, en cinéma virtuel, etc.

Nous histoire

Fondée en 2015 par Chantale Pagé et basée à Montréal (Québec, Canada), Maison 4:3 distribue une sélection exclusive de longs-métrages sur le territoire canadien et à l'international. Nous mettons tout en œuvre pour joindre efficacement les publics-cibles uniques à chaque film et permettre au cinéma d'offrir tout son potentiel d'émouvoir. Notre but est de toucher chaque personne de l'auditoire droit au cœur en les faisant rire, réfléchir, frissonner, pleurer, réagir, vivre toutes les gammes d'émotions, autant au cinéma que dans le confort de leur foyer. Le cinéma est le reflet de notre vision du monde, de notre unicité, de nos sensibilités et de notre diversité et nous croyons que les films ont tout pour toucher et plaire à des publics variés.

Notre mission

Mettre de l'avant les films et les auteurs qui ont de l'audace et qui proposent des œuvres riches; Proposer des œuvres engagées qui sont de formidables outils pédagogiques pour éveiller la conscience des spectateurs à des enjeux contemporains (environnement, droits des femmes, etc.); Faire rayonner les talents québécois au Canada et à l'international; Diffuser le cinéma d'ailleurs au Canada; Créer un pont entre les cinéastes de toutes provenances et le public; Bâtir et devenir le carrefour d'une communauté de passionnés du cinéma qui dépasse les frontières; Partager les acquis et les expertises de l'équipe de Maison4tiers et des partenaires de partout.

In Short...

Maison 4:3 is an entirely Quebec distribution company that offers quality Quebec and international cinema. We distribute films in several formats : in theaters, online and on video on demand (Vimeo, Illico, Super Écran, iTunes, Crave, Google Play), in festivals, in virtual theaters, etc.

Our History

Founded in 2015 by Chantale Pagé and based in Montreal (Quebec, Canada), Maison 4:3 distributes an exclusive selection of feature films in Canada and internationally. We do everything we can to effectively reach the target audiences unique to each film and allow cinema to offer its full emotional potential. Our goal is to touch each person in the audience straight to the heart by making them laugh, think, shudder, cry, react, experience all ranges of emotions, both in the cinema and in the comfort of their own home. Cinema is the reflection of our vision of the world, of our uniqueness, of our sensitivities and of our diversity and we believe that films have everything to reach and please a variety of audiences.

Our Mission

Focus on films and authors who have daring and offer rich works; Offer committed films that are great pedagogical tools to raise viewers' awareness on contemporary issues (environment, women's rights, social equality, etc.); Showcase Quebec talent within Canada and internationally; Show films elsewhere in Canada; Create a bridge between filmmakers from all over the world and the public; Build and become the crossroads of a community of cinema enthusiasts that crosses borders; Share the achievements and expertise of our team and partners everywhere.

CONTACTS

Production
COUZIN FILMS
info@couzinfilms.com

Relations de presse / *Press Relations*
COMMUNICATIONS MINGOTWO
+1 514 582-5272
melanie@mingo2.ca

Distribution au Canada / *Canadian Distributor*
MAISON 4:3
5333, avenue Casgrain, bureau 510
Montréal, Qc H2T 1X3
+1 438 387-1547
info@maison4tiers.com • maison4tiers.com



couzin films

Produit avec la participation financière de

SODEC Québec

Québec

TELEFILM PARTENARIAT
CANADA DES
CINÉMA

Canada

Et la collaboration de

POST
MODERNE

RADIO-CANADA

CRAVE

MAISON 4:3

lafontedesglaces-lefilm.com

thethawingofice.com

Maison4tiers.com